

Homélie de son Excellence Mgr Laurent PERCEROU, évêque de Moulins, prononcée le 13 septembre 2015 lors de la Messe à Notre-Dame de Banelle.

Jésus, agonisant, confie à Marie le disciple qu'il aimait : « *voici ton fils* », et il confie Marie à ce disciple : « *voici ta mère* », et l'Évangile de nous dire « *qu'à partir de cette heure, il la prit chez lui* ». Si nous lisons ce texte au premier degré, on peut se dire que Jésus a le souci de sa maman. Jésus parti, il faut un toit à Marie, elle doit être prise en charge à une époque où une femme seule était souvent contrainte à la mendicité ! Sans doute... Mais si l'évangéliste nous raconte cette scène, c'est qu'il y a un message caché qu'il nous faut découvrir.

Qui donc était ce « *disciple que Jésus aimait* » ? La tradition nous dit que c'est Jean, apôtre et évangéliste. Peut-être... J'ose une interprétation : s'il n'a pas de nom, c'est peut-être qu'il porte les noms de tous ceux qui cherchent à suivre Jésus, le nom de chacun de nous. Nous qui sommes rassemblés ce matin pour le célébrer, nous sommes des disciples que Jésus aime. Alors, c'est à chacun de nous qu'il donne Marie comme mère. Nous devenons ses enfants et il nous demande de la prendre chez nous.

Si nous sommes d'accord avec cette interprétation, cela a des conséquences, à commencer par celle d'écouter cette maman du Ciel nous raconter son incroyable histoire afin de mieux la connaître, maintenant qu'elle habite désormais chez nous ! Aussi, parce que Jésus, en nous la donnant comme mère, nous demande d'emprunter le même chemin qu'elle, un chemin de salut.

Écoutons Marie nous raconter ce jour où l'ange du Seigneur vient lui demander si elle accepte de devenir la mère du Sauveur et comment elle lui a répondu : « *qu'il me soit fait selon ta parole !* ». Elle répond sans bien mesurer jusqu'où la conduira cette acceptation du projet de Dieu – sans savoir qu'elle se retrouvera au pied d'une croix pleurant son fils agonisant. Mais contemplant Marie, nous découvrons que ce « oui » n'est pas extorquée au prix d'une pression insupportable de Dieu qui lui aurait enlevé toute liberté... Ce « oui » est libre. Il jaillit du cœur de celle qui, préparée par Dieu depuis tout éternité, ne peut douter un instant de sa fidélité.

Écoutons encore Marie nous raconter cette folle aventure, ce jour où, alors qu'elle est enceinte, elle s'aventure pour une longue marche à travers la Palestine pour aider Élisabeth, sa cousine, enceinte dans sa vieillesse. Marie brave l'insécurité qui sévit alors sur les chemins et la mentalité juive de l'époque qui ne tolère pas qu'une femme puisse prendre des initiatives aussi hardies. Et ce grand amour de Marie pour Élisabeth sera source de joie : rappelons-nous le Magnificat : « *Le Seigneur fait pour moi des merveilles !* »

Annonciation et Visitation sont le début de l'histoire de Marie avec Jésus son Fils, ils préparent l'Incarnation, cette nuit de Bethléem où Dieu s'est fait l'un de nous dans l'enfant fragile de la crèche. Aujourd'hui, nous célébrons une étape décisive et cruelle de cette histoire, celle de cette mère pleurant son fils, une étape qui aurait pu être la fin de l'histoire... Pourtant, nous le savons, l'espérance de Marie, la confiance de Marie envers le Dieu de ses pères ne se briseront pas à la croix ! Elle sera avec les 12 apôtres le jour où l'Esprit Saint leur sera donné,

et au terme de sa vie, elle sera la première d'entre nous à entrer dans la gloire du Seigneur sans connaître la corruption du tombeau.

Obéissance au choix de Dieu sur elle, audace missionnaire, fidélité à l'appel reçu, confiance et espérance malgré l'épreuve ultime de la mort de son Fils. Voilà ce à quoi Marie nous invite en ce début d'année, ici, à Banelle, alors que nous venons d'entendre Jésus nous dire qu'elle était notre mère et qu'il nous fallait l'accueillir chez nous !

Et si avec Marie chez nous, nous étions audacieux comme elle le fut lors de sa marche folle pour aller secourir Élisabeth ? Être audacieux, c'est se mettre au service de ceux que le Seigneur met sur notre route ; Être audacieux, c'est être capable de prendre position contre tout ce qui va à l'encontre de l'Évangile et Dieu sait si les situations d'injustice peuvent être nombreuses- à commencer par celle des réfugiés qui affluent en Europe, fuyant la persécution et la mort ; être audacieux, c'est ne pas avoir peur d'affirmer sa foi et d'en témoigner.

Et si avec Marie chez nous, nous fréquentions davantage Jésus son Fils dans la prière et l'écoute de sa Parole ? Fréquenter le Christ c'est, comme Marie, écouter ce qu'il a à nous dire, prendre les moyens de comprendre ce qu'il veut nous dire ; lui exprimer nos attentes, les besoins de nos frères et sœurs en humanité... L'Année de la Miséricorde et ce lieu qui sera un lieu jubilaire pour notre diocèse, devrait nous y aider.

Et si avec Marie chez nous, nous devenions témoin d'espérance ? Marie, au pied de la croix, nous donne son fils vainqueur de la mort et des puissances du mal. Si le doute est souvent le partenaire des moments d'infortune, contempler la croix, c'est contempler un Dieu solidaire de l'humanité souffrante, venu pour l'ouvrir à la vie nouvelle de la résurrection. En venant prier Marie, à Banelle, Notre Dame des douleurs, nous lui confions nos doute et nos souffrance, les nôtres et celles des hommes et des femmes de ce temps. Nous lui demandons de nous donner sa confiance, de nous aider à demeurer fidèles en faisant mémoire, avec elle, de ces moments où nous avons touché l'amour de Dieu, afin que nous puissions traverser dans l'espérance ces heures où nous avons le sentiment que Dieu nous abandonne.

A chaque Eucharistie, nous faisons mémoire de la croix du Christ sur laquelle il s'est donné pour nous, celle au pied de laquelle Marie est agenouillée, dans les larmes. Mais nous faisons mémoire de la croix victorieuse du mal, du péché et de la mort. Nous communierons au corps et au sang du Christ ressuscité ! Alors que cette Eucharistie nous invite à emprunter avec courage et espérance le chemin de la foi, à la suite du Christ, en disciple. Marie est venue habiter chez nous, Jésus nous l'a donné comme mère, qu'avons nous à craindre ?